



Safara

*Revue internationale de
langues, littératures et cultures*

**N°19
2020**

**Laboratoire de recherches en art et cultures
(LARAC)**

Université Gaston Berger de Saint-Louis
B.P. 234, Saint-Louis, Sénégal
ISSN 0851-4119

SAFARA N° 18/2019

Revue internationale de langues, littératures et cultures

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,
BP 234 Saint Louis, Sénégal
Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884
E-mail : omar.sougou@ugb.edu.sn / mamadou.ba@ugb.edu.sn

Directeur de Publication

Omar SOUGOU, Université Gaston Berger (UGB)

COMITE SCIENTIFIQUE

Augustin	AINAMON (Bénin)	Maweja	MBAYA (Sénégal)
Mamadou	CAMARA (Sénégal)	Babacar	MBAYE (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Marième	SY (Sénégal)
Edris	MAKWARD (USA)	Lifongo	VETINDE (USA)
Abdoulaye	BARRY (Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)

COMITE DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef : Badara SALL (UGB)
Corédacteur en Chef : Babacar DIENG (UGB)
Administrateur : Khadidiatou DIALLO (UGB)
Relations extérieures : Maurice GNING (UGB)
Secrétaire de rédaction : Mamadou BA (UGB)

MEMBRES

Ousmane NGOM (UGB)
Oumar FALL (UGB)
Moussa SOW (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2020
ISSN 0851- 4119

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis

Sommaire

1. Le discours intégrateur de Ngugi Wa Thiong'o dans *The Black Hermit* et *Devil on the Cross* : Un palliatif au tribalisme politique au Kenya 3
Youssoupha MANE
2. The Representation of Widowerhood in Asare Konadu's *Ordained by the Oracle* (2006)..... 19
Yélian Constant AGUESSY
3. Textualizing History, Contextualizing Imaginary: the Reconfiguration of Slavery in Toni Morrison's *Beloved* and Sembene Ousmane's "Tribal Scars" 41
Ousmane NGOM
4. Islamic Feminism: a Critique..... 61
Khardiata Ba
5. LA VERIDICATION A L'EPREUVE CHEZ FATOU KEITA, UNE LECTURE SEMIOTIQUE A PARTIR DE *REBELLE* 91
Hervé Georges ETTIEN OI ETTIEN
6. Violence et esthétique de la guerre dans *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma et *L'Intérieur de la nuit* de Léonora Miano .. 115
MADJINDAYE Yambaïdjé
7. Le proverbe entre langues, cultures et discours : enjeux dans la traduction des formes sentencieuses 133
Mame Couna MBAYE
8. *Les Peuls de l'eau* : savoir et littérature 153
Oumar Djiby Ndiaye
9. Moussa Sène Absa : Acteur de renouveau culturel du cinéma Sénégalais 173
Mbaye Séye

10. Interkulturelle literarische Begegnung. Eine Reflexion über das Eigene /das Fremde	191
Magatte Ndiaye & Werner Wintersteiner	
11. Divan und N'zassa aus komparatistischer Sicht: Zur Analyse der Romanästhetik in <i>Der Idiot des 21. Jahrhunderts</i> . <i>Divan</i> von M. Kleeberg et <i>Les naufragés de l'intelligence</i> . <i>Le roman N'zassa</i> von J.M. Adiaffi	215
Kouadio Konan Hubert	
12. Using ICT to improve the teaching and Learning of French Language Studies in Bagabaga College of Education	241
Gariba Iddrisu	
13. École et université sénégalaises : la continuité pédagogique à l'épreuve de la pandémie de covid-19	251
Ibrahima Sarr	
14. L'HÉTÉROGÉNÉITÉ ÉNONCIATIVE DANS LE LANGAGE EN ACTE : LE CAS DE jé ñà jé lé' à vjé, NOUS LES NÉCESSITEUX, UNE CHANSON DE N'GUESS BON SENS, ARTISTE TRADI-MODERNE BAOULÉ	273
André-Marie BEUSEIZE	
15. Les techniques d'improvisation dans les musiques traditionnelles Kyaman	291
Djoke Bodje Theophile	

École et université sénégalaises : la continuité pédagogique à l'épreuve de la pandémie de covid-19

Ibrahima Sarr

Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

Abstract

The long closure of Senegalese schools and the search for ways to ensure pedagogical continuity clearly raised the debate on the ability of the education system, as it currently stands, to remain operational in the event of major constraints, and the need to develop ODL. Even though television classes, distant learning platforms and other apps less suitable helped keep up school activities, differences in terms of pedagogical approaches and their target audience gave way to various appreciations of the distant virtual education system. This article addresses the ability of the Senegalese school system to cope with a crisis involving social distancing. What are the educational challenges posed by the covid-19 pandemic? What are the measures taken by stakeholders to carry on teaching activities? How are the alternatives to the system of physical attendance appreciated by the stakeholders? To address these questions, we have first made a description of the inventory, then an assessment of the pedagogical innovations, and finally a qualitative analysis of the data collected from a sample students, teachers and parents split into three focus groups on WhatsApp. The results yielded show that the educational system is hampered by pandemic instability; there are innovative distant virtual learning but they are still not fully mastered and sometimes not suitable to the sociocultural context in Senegal; finally there is a necessity to upgrade the education system as a whole.

Keywords: Senegal, covid-19, school, ODL, television classes

Résumé

La longue fermeture de l'école sénégalaise et la recherche de voies pour assurer la continuité pédagogique posent clairement le débat sur l'aptitude du système éducatif, tel qu'il se présente actuellement, à rester opérationnel en cas de contrainte majeure, et la nécessité de développer la formation ouverte et à distance (FOAD). Si les télé-écoles, les plateformes d'enseignement à distance et d'autres supports moins indiqués comme WhatsApp ont servi d'alternatives à l'enseignement en présentiel, des divergences en matière d'approches pédagogiques et de ciblage ont donné lieu à des appréciations de toutes sortes.

Cet article pose la réflexion sur l'aptitude du système scolaire sénégalais à répondre à une situation de crise entraînant une distanciation sociale. Quels sont les défis pédagogiques posés par la pandémie de la covid-19 ? Quelles sont les réponses apportées par les acteurs du système éducatif pour assurer la continuité des activités pédagogiques ? Les alternatives proposées à l'enseignement en présentiel sont-elles bien appréciées par les différentes parties prenantes ? Pour aborder ces questions, nous avons fait une description de l'état des lieux suivie d'une analyse des différentes alternatives au présentiel et enfin une analyse qualitative de données recueillies par entretien avec trois focus groupes sur WhatsApp¹, auprès d'un échantillon d'élèves et d'étudiants, d'enseignants et de parents d'élèves. Les résultats de l'analyse montrent un système éducatif plombé par des perturbations devenues pandémiques, des pratiques de FOAD innovantes mais peu maîtrisées et parfois inadaptées au contexte socio-culturel du Sénégal, et la nécessité de mise à niveau des acteurs.

Motsclés : Sénégal, covid-19, école, FOAD, classes télévisuelles

Introduction

Le coronavirus est une infection virologique qui a gagné le monde entier à partir de la ville de Wuhan en Chine où elle fait son apparition en décembre 2019. Déclarée pandémie le 11 mars 2020 par l'organisation mondiale de la santé (OMS), la maladie est entrée dans les frontières sénégalaises le 2 mars 2020. Face à l'ampleur de la menace, l'Etat du Sénégal a pris une batterie de mesures visant à limiter sa propagation. Il s'agit, entre autres, de la fermeture, le 16 mars 2020, des écoles et universités publiques et privées sur l'ensemble du territoire. C'est une stratégie de lutte à laquelle presque tous les pays touchés par la covid-19 se sont résolus entre autres mesures. Cependant, même si la gravité de la menace l'exige², cette décision suscite des inquiétudes sur l'année scolaire déjà meurtrie par les perturbations engendrées par les luttes syndicales. La recherche de voies alternatives aboutit à des innovations pédagogiques avec des plateformes, des télé-écoles,

¹ Les contributions collectées dans les focus groupes sont à la fois des enregistrements audio et des textes écrits sur les thématiques abordées.

² Le virus se propage par le contact ; or, rien que dans l'éducation nationale, nous avons environ 1 308 258 apprenants (chiffres repris de Mamadou Lamine Ba dans une contribution publiée dans le Quotidien).

- Ibrahima Sarr -

des applications de toute sorte qui proposent aux apprenants des cours à distance. La fermeture de l'école sénégalaise pour contrer la propagation de la covid-19 nous amène ainsi à réfléchir sur les faiblesses du système éducatif, la pérennisation des alternatives pour assurer la continuité des activités d'enseignement-apprentissage et les perspectives qui exigent d'emblée un basculement partiel vers l'enseignement à distance. Dans cet article, nous faisons brièvement un état des lieux de l'année scolaire 2019-2020 pour apprécier l'impact des luttes syndicales et de la covid-19 sur l'atteinte des objectifs pédagogiques, ensuite, nous voyons en quoi l'enseignement à distance aurait permis d'éviter ou de limiter les impacts de la fermeture des établissements d'enseignement sur le déroulement des enseignement-apprentissages, et enfin nous analysons les innovations en matière de formation ouverte et à distance (FOAD) en cette période où le mot d'ordre « restez chez vous » constitue une injonction claire pour l'arrêt du présentiel. L'analyse repose sur les données documentaires et les données de terrain collectées auprès des focus groupes³ (FG) où les thèmes suivants ont été discutés⁴ :

Les perturbations dans l'école sénégalaise ;

La pandémie de la Covid-19 et les activités d'enseignement-apprentissage ;

Télé-école et autres dispositifs d'enseignement à distance.

Des tensions syndicales à la fermeture des écoles: que faut-il retenir ?

Le système éducatif sénégalais est structuré autour de deux ministères : le ministère de l'éducation nationale (MEN) et le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI). L'année scolaire/académique s'étend sur 9 mois, d'octobre à juillet, intercalant quelques congés durant lesquels les cours vaquent. Au cours des deux

³ Les focus groupes (FG) ont été constitués autour des catégories sociales et sont ainsi codifiés : focus groupe des élèves et étudiants (FG1) ; focus groupe des enseignants (FG2) et focus groupe des parents d'élève (FG3).

⁴ Les contributions écrites dans un style trans-codique et parfois en écriture sms ont été reproduites telles quelles. Une transcription plus formelle est ensuite proposée au lecteur.

dernières décennies (2000-2020), l'année scolaire a connu beaucoup de perturbations dues aux mouvements revendicatifs des apprenants et/ou des enseignants dénonçant, par des grèves répétitives, leurs conditions de travail et ce qu'ils considèrent une mauvaise foi des autorités gouvernementales.⁵ A ce titre, Ngom fait remarquer que

L'assujettissement de l'espace scolaire sénégalais aux mouvements syndicaux a eu comme conséquence, outre la perturbation du fonctionnement normal des heures de cours, d'accentuer et de restreindre le volume horaire d'enseignement, condition *sine qua non* de la réussite des élèves et des étudiants.⁶

La pandémie de la covid-19 est donc entrée au Sénégal dans un contexte de tension scolaire opposant l'Etat aux syndicats d'enseignants regroupés au sein du Grand Cadre des Syndicats de l'Enseignement (le G7). Ce dernier, après un quatrième plan d'action qui n'a pas produits de résultats probants, entamait son cinquième plan d'action avec comme stratégie de lutte le boycott des évaluations du second semestre et des cellules d'animation pédagogique dans le moyen, le secondaire, l'élémentaire et le préscolaire.⁷

Pour ce qui concerne l'enseignement supérieur, il est, depuis quelques années dans la tourmente de problèmes récurrents. Un cycle de perturbations liées aux conditions sociales des étudiants, au cadre d'enseignement-apprentissage et aux rapports souvent tendus entre l'Etat du Sénégal et le Syndicat Autonome de l'Enseignement Supérieur (SAES). D'ailleurs, à la survenue du Coronavirus, ce dernier sortait à peine d'une grève cumulée de quatre jours de cessation de toutes les activités pédagogiques et administratives pour amener l'Etat du Sénégal à adopter le projet de décret fixant les règles d'organisation et de fonctionnement des universités publiques.⁸

⁵ Abdoulaye Ngom, « L'école sénégalaise d'hier à aujourd'hui : entre ruptures et mutations », Revue internationale d'éducation de Sèvres, 76 | 2017, 24-29.

⁶ Abdoulaye Ngom. Ibid. p.2.

⁷ Dieynaba Kane. « Éducation – Débrayage aujourd'hui et demain : Le G7 déroule son 5ème plan d'actions » Le Quotidien du 12 mars 2020.

⁸ Le projet de décret fixant les règles d'organisation et de fonctionnement des Universités publiques a finalement été examiné et adopté lors du Conseil des Ministres du mercredi 11 mars 2020.

- Ibrahima Sarr -

C'est pour dire que la décision de l'autorité de fermer l'école sénégalaise dans un premier temps pour une période de trois semaines extensible selon l'évolution de la pandémie afin d'empêcher la propagation de la covid-19 a eu un impact pédagogique comparable à ces tensions qui rythment le quotidien des acteurs de l'éducation et qui plombent, à coup sûr, la qualité de l'école.

En effet, la situation de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur va de mal en pis avec comme corollaires la baisse constante du niveau des apprenants, un sauvetage *in extremis* des années scolaires, un taux de réussite insatisfaisant, entre autres.⁹ Cependant, il est indéniable que la pandémie de la Covid-19 a augmenté sensiblement les craintes d'une année scolaire invalide, surtout dans un système éducatif fortement ancré dans une tradition d'enseignement en présentiel. Ces faiblesses ont été notées à juste titre par des acteurs du système éducatif interrogés dans des focus groupes, à l'image de V. M. G. Ndour, enseignante, qui souligne : *Et c avec cette crise kils se rendent compte qu'il y a beaucoup à parfaire sur le plan de l'éducation*¹⁰. (FG2) Cette observation est rendue plus saillante par I. T. Tounkara, un autre enseignant qui martèle : *La crise a dévoilé pas mal de failles du système éducatif sénégalais ! C'est le moment de tout refaire. Espérons qu'ils vont en profiter pour s'améliorer* (FG2). Quoique des opinions personnelles, ces avis de deux acteurs avertis du système éducatif donnent un aperçu des manquements du système éducatif, des leçons à tirer de la paralysie de l'école causée par la lutte contre la Covid-19 et des perspectives d'amélioration.

De façon très claire, le système éducatif sénégalais doit évoluer vers une meilleure intégration des outils technologiques dans les pratiques de classe. L'idée a été plusieurs fois soulignée par les enquêtés qui livrent un diagnostic sans complaisance de la situation, à l'instar de ce propos de M. Kochman (FG 2) « *Ce sont les profs qui doivent se former aux nouvelles technologies.*

⁹ Même si en 2020 le Sénégal a eu son meilleur résultat au baccalauréat depuis 1969 avec un taux de réussite de 48,40%, cela reste l'exception qui confirme la règle.

¹⁰ Et c'est avec cette crise qu'ils se rendent compte qu'il y a beaucoup à parfaire sur le plan de l'éducation. (Contribution à un échange sur WhatsApp sur la Covid-19 et les télé-écoles).

Monde buy dox, dangay dox ak moom ». ¹¹ Il s'agit d'une invite à une mise à niveau des enseignants pour une prise en main des outils de la FOAD et leur intégration dans les pratiques pédagogiques. Pourtant, en matière d'utilisation des TIC dans l'enseignement-apprentissage, les avis des enquêtes montrent pour la plupart des iniquités liées à la fracture numérique, aux conditions socio-économiques des ménages, surtout en zone rurale. C'est ce qu'on peut tirer des deux interventions suivantes :

Mes enfants suivent les cours normalement ; ils rendent leurs exercices à leurs profs par mail. Les profs font même l'appel des fois, et si tu es absent à l'heure indiquée, tu justifies ton absence sinon le prof appelle le parent lol. (A. I. Fall_FG 3)

Est-ce que tous les parents ont les moyens ? Est-ce que tous les établissements au Sénégal ont les moyens de fonctionner ainsi ? Tous les apprenants au Sénégal ont-ils les moyens de participer à ces formats de cours ? (A. Ndiaye_FG 3)

L'intégration impérative de la FOAD dans les pratiques pédagogiques

La fermeture de l'école a été initialement décrétée jusqu'au 6 avril 2020. Cependant, de 26 cas testés positifs à la Covid-19 au moment de l'annonce de la décision présidentielle du 14 mars¹², le Sénégal s'est retrouvé sur une courbe ascendante, entraînant un durcissement des mesures préventives et un repoussement de la réouverture des écoles qui ne sera effective que le 1^{er} juin 2020 pour l'éducation nationale et le 1^{er} septembre 2020 pour l'enseignement supérieur. Ce report de la rentrée a augmenté l'incertitude sur l'année scolaire et conforté les enquêtés sur leur conviction qu'un investissement sur la FOAD aurait mitigé les effets de la pandémie sur les activités d'enseignement-apprentissage. Pour rappel, l'Etat du Sénégal a décidé, depuis quelques années, d'adosser l'enseignement supérieur aux NTIC pour lever plusieurs

¹¹ Ce sont les profs qui doivent se former aux nouvelles technologies. Lorsque le monde bouge, il faut bouger avec. (I. T. Tounkara, enseignant s'exprimant sur WhatsApp)

¹² Point de presse n°13 et 14 du ministère de la santé et de l'action sociale faisant état de 26 cas testés positifs dont 2 guéris à la date du 14 avril 2020.

- Ibrahima Sarr -

facteurs de blocage dans le secteur. A ce titre, Sarr (2019 : 395) fait un survol de l'historique de ce projet :

La concertation nationale sur l'avenir de l'enseignement supérieur (CNAES) dont le rapport général a été élaboré en avril 2013 a permis de procéder au diagnostic de la carte universitaire du Sénégal, ses atouts, ses difficultés et les perspectives de développement de l'enseignement supérieur. Par la suite, un conseil présidentiel sur l'enseignement supérieur et la recherche a permis de dégager onze (11) décisions présidentielles pour accompagner le programme de réformes prioritaires 2013-2017 de l'enseignement supérieur et de la recherche au Sénégal. La deuxième de ces décisions présidentielles consiste à « Mettre les Technologies de l'information et de la Communication (TIC) au cœur du développement de l'enseignement supérieur et de la recherche pour améliorer l'accès à l'enseignement supérieur et l'efficacité du système », ce qui valide, pour ainsi dire, le projet de l'Université Virtuelle du Sénégal dont l'objectif est d'offrir une alternative aux universités existantes confrontées aux défis de la massification, de l'accès et de la qualité.

L'Université Virtuelle du Sénégal (UVS) reste le seul établissement à ne pas être ébranlé par la décision de fermeture des écoles et universités, et le seul qui n'a pas eu besoin de poser le débat de la continuité pédagogique, étant déjà dans les dispositions de la FOAD malgré l'implémentation de la méthode mixte. Sa formule magique qui est intrinsèque à son identité, c'est le déploiement de ses activités pédagogiques à travers sa plateforme de e-learning qui nourrit son slogan très séduisant *Foo nekk foofu la*.¹³ Elle fournit ainsi une réponse parfaite au confinement sans subir de grandes entraves à l'activité d'enseignement-apprentissage.

Dans les autres établissements, l'enseignement en mode présentiel exige le confinement des acteurs du système dans un espace géographique fermé, ce qui, en cette période de pandémie, présente un grand risque sanitaire qui ne peut être évité qu'en fermant les établissements. Naturellement, penser une éducation nationale implémentant une méthode mixte de FOAD nécessite des moyens financiers et logistiques colossaux et une rupture avec une certaine culture d'enseignement que le système éducatif devra s'efforcer d'opérer. Cette responsabilité incombe bien sûr à l'Etat du Sénégal que certains

¹³ Accessible partout (ma traduction)

enquêtés accusent d'ailleurs d'incompétence : Trop naye ! *Même pas capable de mettre le wifi dans nos classes alors kon est en 2020*¹⁴ (M. Sarr_FGI). Ce propos transcodé et en langage sms pointe également du doigt l'obsolescence du système éducatif qui n'a pas suivi l'évolution technologique devant permettre de connecter l'école sénégalaise. Cependant, malgré les insuffisances notées, il faut apprécier quelques innovations sorties comme des alternatives à l'enseignement en présentiel. Il s'agit des classes télévisuelles et des plateformes d'enseignement à distance dont la rapidité de la mise en service montre que le système peut faire preuve de résilience.

Le renouveau des classes télévisuelles

La création de classes audiovisuelles est une alternative offerte à l'école pour maintenir partiellement les activités pédagogiques en cette période de crise. C'est ainsi que des maisons de presse, en l'occurrence la télévision Futurs Medias (Tfm) et la télévision Itv, en collaboration avec des enseignants volontaires, ont décidé d'accompagner l'école sénégalaise en proposant aux élèves des cours à la télé.

En effet, dans le cadre de l'opération « *Daan coronavirus* »¹⁵, la Tfm a lancé le 16 mars une émission intitulée « Salle des profs ». L'annonce est faite sur le site officiel du groupe igfm¹⁶ qui en précise l'objectif : « Avec la fermeture des écoles pour 3 semaines, la télévision Futurs Médias (Tfm) a lancé ce dimanche 15 mars 2020 une émission dénommée « Salle des profs » pour permettre aux élèves et étudiants de maintenir et renforcer leurs niveaux depuis leurs domiciles ».

Pour ce qui concerne Itv, nous trouvons également sur le site officiel d'E-media¹⁷ la même préoccupation avec son e-école lancé le 17 mars 2020. Comme pour la Tfm, l'objectif est d'aider les élèves, surtout ceux en classe

¹⁴ « Trop pingre! Même pas capable de mettre le wifi dans nos classes alors qu'on est en 2020 »

¹⁵ Vaincre le coronavirus.

¹⁶ <https://www.igfm.sn>

¹⁷ <https://emedia.sn>

- Ibrahima Sarr -

d'examen, à continuer les activités d'apprentissage durant la période de vacances, en offrant des cours de renforcement dispensés à l'écran par des enseignants. Itv a également mis sur pied une plateforme digitale accessible aux élèves pour qu'ils puissent interagir, au besoin, avec les enseignants.

Il s'agit donc de deux initiatives inspirées par l'appel à la solidarité nationale lancée par le président de la République pour freiner la progression de cette maladie. Si ces deux expériences font l'objet de certaines critiques sur le fond et la forme, elles ont néanmoins le mérite de proposer une alternative aux enseignements classiques qui maintiennent l'école et les universités dans un mode d'enseignement en présentiel qui a fini de révéler ses limites. La pandémie de la Covid-19 et son lot de malheurs mettent surtout à nue les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces à considérer dans tous les secteurs de l'activité humaine. Cette FFOM doit être analysée dans le secteur de l'éducation pour tirer les leçons de l'expérience et construire de nouvelles perspectives pédagogiques.

L'éducation nationale et l'enseignement supérieur au Sénégal croulent, nous l'avons dit, depuis plusieurs années sous le poids de multiples pesanteurs qui ont pour noms la massification des effectifs, le déficit des infrastructures et des équipements, l'insuffisance des ressources humaines, les tensions entre l'Etat et les syndicats etc. Au niveau de l'enseignement supérieur, malgré la volonté affichée de la tutelle pour l'intégration de la FOAD dans les pratiques pédagogiques telle qu'édictée par la CNAES, des lenteurs peuvent être notées dans la mise en pratique de ce projet novateur dont l'importance a été mise en évidence par les mesures de distanciation sociale. L'urgence est d'autant plus justifiée que face à la progression continue de la maladie, la fermeture des écoles et universités initialement décrétée du 15 mars au 6 avril a finalement été prolongée jusqu'au 1^{er} juin pour l'éducation nationale et le 1^{er} septembre pour l'enseignement supérieur, ce qui a ravivé la hantise d'une année invalide. Les initiatives d'intégration de la méthode mixte avec la mise en ligne d'une partie des enseignements n'enregistrent pas l'adhésion totale des concepteurs de cours. A l'Université Gaston Berger par exemple où plusieurs UFR sortent à peine d'une année invalide suite aux tensions qui avaient abouti aux saccages du Rectorat et de plusieurs autres services, l'Institut de Formation Ouverte et à Distance (IFOAD), à travers ses points

focaux au sein des UFR, insiste depuis près de trois ans pour que soient mis en ligne quelques-uns des cours inscrits dans les programmes de formation. Aujourd'hui, alors que l'université subit déjà les effets de la fermeture, le Centre de Calcul Ousmane Seck (CCOS), dans une tentative d'offrir une alternative aux enseignements en présentiel suspendus, informe le personnel d'enseignement et de recherche (PER) des possibilités d'accéder à des outils de travail collaboratif comme *Google Classroom*. Rappelons que le CCOS a une mission d'enseignement et de recherche et est chargé du programme d'informatisation de l'Université. En tant que tel, son rôle est déterminant dans la recherche d'alternatives à l'enseignement présentiel. C'est d'ailleurs ce qu'il fait en offrant des espaces de télétravail à l'administration, en informant la communauté des possibilités de tenir les cours à distance¹⁸. Cependant, les préalables restent que les étudiants et les enseignants doivent avoir activé leur compte email institutionnel, ce qui n'a pas été fait pour certains.

Le partage de cette information, seulement en ce moment précis de la crise, permet de faire deux observations. D'abord, cette façon de présenter l'alternative nous paraît très simpliste du fait qu'elle semble ignorer ou qu'elle passe volontairement sous silence tous les éléments qui font la complexité d'une FOAD. Nous pouvons aussi relever un déficit communicationnel sur l'email institutionnel et les outils pédagogiques auxquels il donne accès. Il faut également noter que même si l'information offre une alternative certaine à l'enseignement en présentiel, il est impossible de l'implémenter en l'état à cause de l'absence de réglementation institutionnelle en la matière¹⁹, d'appropriation des outils de mise en ligne de cours et d'une prise en main des plateformes d'enseignement à distance. Il

¹⁸ Lire à ce sujet l'article d'Amsata Ndiaye, directeur du Centre de Calcul Ousmane Seck de l'UGB sur « Nous devons tirer les leçons de la crise de la Covid-19 pour renforcer la formation à distance » paru dans le quotidien *Le Soleil* du lundi 6 avril 2020.

¹⁹ Les cours à distance ont en effet été conduits sur des supports variés tels que Moodle, Google meet, Jitsi meet, Google classrooms...mais aussi sur des applications comme Whatsapp, souvent en dehors d'un encadrement clair. Le seul gage de la complétion des volumes horaires des cours reste la parole de l'enseignant qui, en l'absence de tracking, ne peut souvent pas dire combien ni qui et qui ont suivi rigoureusement son cours. C'est pour cela que certaines facultés ont invité les enseignants à organiser des séances de remédiation sur les cours faits en ligne avant de passer à l'évaluation finale. Dans ce flou quasi-total, se pose la question des quantités horaires et du traitement des heures complémentaires qui se fonde sur le service fait.

- Ibrahima Sarr -

s'y ajoute que d'autres décisions prises au fur et à mesure que la lutte contre la propagation de la Covid-19 s'intensifient, surtout celles qui réduisent la mobilité des individus, confinent certains acteurs de l'enseignement-apprentissage dans des zones du pays où la couverture internet est limitée, parfois totalement absente, mettent certains acteurs dans l'impossibilité totale de participer à toute forme d'alternative empruntant les chemins de la FOAD.

Salle des profs et E-école: un enseignement à distance diversement apprécié

Dispenser des enseignements à travers la télévision n'est certes pas nouveau ; cependant, dans le contexte actuel de pandémie, elle focalise une attention particulière en proposant des alternatives à l'enseignement en présentiel. Déjà entre 1960 et 1970, l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) avait beaucoup agité l'idée d'utiliser la télévision pour favoriser l'éducation dans les pays africains. Au Sénégal, c'est en 1963 que débutent les activités du Centre pilote d'éducation audiovisuelle. Il s'agit d'une radio et d'une télévision d'expression wolof.

Le concept « salle des profs » de la télévision Futurs medias n'est pas nouveau non plus. En effet, c'est le nom donné à un site internet dont la première version a vu le jour en 2001 et la dernière en 2015²⁰. Ce site propose des outils pédagogiques de l'enseignement fondamental catholique et dans le contexte actuel de lutte contre la covid-19, il propose aux enseignants une section « numérique » avec des outils pour assurer la continuité des activités d'apprentissage avec les élèves, à distance. C'est également le nom donné au site des professeurs de français d'Asie du sud.

A la différence du cours classique en salle qui n'est accessible qu'à l'enseignant et ses élèves, le cours télévisuel est ouvert à un public plus large auquel il n'est pas nécessairement destiné mais qui est susceptible de juger la valeur de l'enseignant prestataire en termes de démarche pédagogique, d'adéquation des contenus, de maîtrise du médium d'enseignement, de

²⁰ <http://www.salle-des-profs.be/>

l'aptitude à accrocher l'apprenant téléspectateur, etc., en plus de la coprésence multiple et hétérodoxe : enseignant, observateurs, objets technologiques (Sy, 2019). Celui-ci est donc soumis à beaucoup de pression dont il doit se libérer, au risque de rater sa prestation. Il faut noter également que le cours doit être interactif ; autrement dit il ne s'agit pas d'une transmission de savoirs mais d'une co-construction qui doit accorder de l'espace et un temps de parole à l'apprenant. C'est ce que souligne d'ailleurs cette enquête qui livre son point de vue sur le sujet :

Je trouve qu'ils mettent trop de glamour dans l'exercice de l'enseignement, surtout ceux qui passent à la télé. Trop de glamour tue la concentration et de l'apprenant et de l'enseignant. Et aussi, l'interactivité est supposée être plus facile avec les medias et là, ce qui se passe, c'est qu'on a l'impression de voir un prof qui fait son show et zéro échange, zéro stimulation du savoir. (G. Fall-enseignant_FG2)

Le monitoring et l'interactivité sont deux aspects clés de la formation à distance. C'est ce qui empêche les apprenants en difficulté d'abandonner. En effet, l'apprenant ne se sent en sécurité que lorsqu'il sait pouvoir compter sur l'enseignant pour l'orienter et lui fournir un feedback sur ses hypothèses. Un de nos enquêtés, inspecteur de l'éducation et animateur du cours de langue wolof sur Tfm, résume bien le défi « Une téléformation est différente d'un cours en présentiel. La démarche pédagogique est différente mais l'enseignant doit surtout se libérer de l'idée qu'il est suivi de partout ». (Inspecteur Seck_FG2)

Dans l'enseignement, la question des cours à distance est un sujet d'intérêt général. Les réactions sont donc très nombreuses soit pour apprécier positivement ou pour partager des suggestions ou même pour critiquer, à l'instar de cette réaction d'un enquêté, enseignant d'anglais, s'exprimant sur « Salle des profs » :

Pouvons-nous réellement parler de cours? Quand nous parlons de cours, nous faisons naturellement allusion à une interaction entre un enseignant et un ou des apprenants. Ces derniers sont même placés au centre du processus enseignement-apprentissage. Par conséquent, ils ne sauraient être de simples (télé)spectateurs mais des acteurs dans ce processus d'acquisition du savoir. (R. Dia_FG3)

- Ibrahima Sarr -

La critique ne s'arrête pas là car l'un des créneaux choisis dans la grille des programmes semble également poser problème ainsi que la présence de la camera qui pousserait certains prestataires à faire un étalage de connaissances qui ne favorise pas l'appropriation des éléments de cours par les apprenants.

Maintenant, la TFM en demandant aux élèves de se réveiller très tôt demain pour se tenir devant le petit écran et suivre des collègues qui feront l'étalage de leurs connaissances, demande à ces apprenants d'être de simples téléspectateurs pour ne pas dire de simples réceptacles. (P. Faye_FG2)

Les concepts utilisés ne sont pas en reste dans ce diagnostic. En effet, certains enquêtés trouvent par exemple que le concept « salle des profs » est inadapté parce qu'il renvoie non pas à un espace commun aux acteurs d'un cours mais plutôt à un cadre réservé aux enseignants seulement, où finalement tout se passe intra-muros.

Même le nom du programme "salle des profs" pose problème du moment où le concept est exclusif. En effet, devant la salle des professeurs au collège ou au lycée, il est souvent fréquent de voir une affiche sur laquelle on peut lire : ACCESS FORMELLEMENT INTERDIT AUX ÉLÈVES. (A. Diop, élève en classe de terminale_FG1)

Ce problème du concept a pourtant déjà été souligné par Dr Massamba Gueye qui précise qu'il s'agit bien d'une salle des profs et que l'émission est en quelque sorte une retransmission de ce qui s'y déroule pour le rendre accessible aux élèves. Il l'explique en ces termes :

Notre objectif, c'est pour une fois d'ouvrir la salle des professeurs aux regards des élèves, parce que d'habitude la salle des professeurs n'est pas le lieu où l'œil de l'élève entre [...] parce que c'est la salle de doute des enseignants. C'est la salle où les enseignants posent leurs doutes par rapport à leurs difficultés et imaginent de nouvelles solutions, et nous, nous avons envie que les élèves vivent ce moment d'échange entre professeurs et qu'ils en bénéficient pour prendre note [...] ²¹

²¹ Dr Massamba Gueye, enseignant-chercheur, coordonnateur de la « Salle des profs » <https://www.igfm.sn/salle-des-profs-votre-emission-educative-du-18-mars>

Une autre critique formulée concerne l'interactivité des cours dispensés à la télévision. Elle est importante pour l'invité qu'elle fait de développer des outils qui permettent aux apprenants d'interagir avec l'enseignant en posant des questions et en recevant des réponses. Ici, l'Université virtuelle du Sénégal (UVS) qui dispense un enseignement à distance à travers la méthode mixte est citée en exemple.

Soulignons, à ce niveau, un effort de perfectionnement avec le *Replay* de la « salle des profs » accessible sur YouTube, et la mise sur pied par Itv d'une plateforme digitale accessible aux élèves pour interagir avec les enseignants. Notons aussi une nette amélioration du dispositif avec les écrans de projection. Tout compte fait, le cours télévisuel est une innovation saluée par beaucoup d'enquêtés qui y voient un excellent moyen de garder virtuellement les élèves dans les classes. De l'avis d'un parent d'élève,

Ce problème [...] que j'ai soulevé n'enlève en rien l'importance que pourrait revêtir ce programme pour les élèves des classes de CM2, troisième et terminale. Par conséquent, je demande à tous les élèves de ces classes de suivre ces "cours" si c'est possible pour eux de le faire bien sûr. Et je salue par la même occasion, cette belle initiative qui consiste à aider les apprenants dans ces moments difficiles. (A. Sarr_FG3)

Si nous avons une diversité de profils d'intervenants dans la « salle des profs » avec dans chaque émission un spécialiste d'une discipline scolaire différente, dans E-école c'est le visage du coordonnateur qui est plus visible même si d'autres spécialistes ont été annoncés. C'est donc un effort qu'il faut pérenniser surtout dans le contexte des télévisions privées sénégalaises taxées de favoriser le divertissement et l'évasion plutôt que de développer des programmes éducatifs pour accompagner l'école et les parents dans leurs efforts.

Les plateformes d'enseignement à distance

Il s'agit de plateformes destinées aux élèves et aux étudiants du Sénégal donnant accès à des cours en ligne et des épreuves gratuits. Elles ne

- Ibrahima Sarr -

nécessitent pas une inscription préalable, donc pas de login ni de mot de passe. Pour accéder aux contenus pédagogiques, il suffit juste de suivre un lien que les intéressés partagent sur WhatsApp. L'une d'entre elle dont l'adresse du site est www.educationsn.com est la propriété d'un certain Vieux Thiane. Elle propose des cours en ligne pour les niveaux moyen (3^e), secondaire (T^{le}) et universitaire (Licence et master) en plus des annales d'épreuves du baccalauréat et des concours, ainsi qu'un guide sur les études portant les informations sur les séries au baccalauréat, les diplômes et certificats, et les débouchés. Une visite de cette plateforme permet de faire des observations. La première chose à noter est que ces plateformes n'émanent pas d'une initiative coordonnée et standardisée des ministères en charge de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur ou de leurs services. Il s'agit d'initiatives individuelles de personnes mues par l'appel du président de la république.

Ces initiatives s'ajoutent à la plateforme virtuelle du ministère de l'éducation nationale qui met à la disposition de tous (principalement les apprenant en classes d'examen) des ressources numériques avec comme objectif de rendre accessible aux apprenants, depuis leur lieu de résidence, le programme scolaire. Cependant, l'efficacité de ces initiatives est quelque part plombée par le manque de coordination²², les inégalités causées par la fracture numérique, une maîtrise lacunaire du processus de genèse instrumentale des artefacts mobilisés (Rabardel, 1995, Biteye 2017) la discrimination des cibles avec le privilège accordé aux apprenants en classe d'examen et l'absence parfois d'interactivité et d'accompagnement. D'ailleurs, à ce sujet D. Séné note : « *C'est comme si ñi nekk classe d'examen ñoo nu gën a bëgg réussite* » (FG1). Ce manque de coordination et les inégalités relevées ont eu pour conséquence une école à plusieurs vitesses. L'espoir est venu de l'annonce faite par le ministre de l'éducation nationale de plusieurs stratégies entreprises pour éviter l'année blanche. Il s'est agi, entre autres, du lancement d'une télé sur le canal 20 de la TNT pour contourner l'obstacle de la connectivité qui fait défaut dans certaines contrées du pays. L'aventure a été soutenue par la RTS et l'UVS qui a l'expérience requise en matière de FOAD. Même si le

²² Un enquêté déclare d'ailleurs « Moi j'hésite pas à travailler avec mes élèves en leur demandant d'activer leurs données mobiles » (V.M. G. Ndour_FG2)

ministre Mamadou Talla rassurait sur l'accessibilité de cette télé-école à tous les élèves et étudiants du Sénégal, bien d'autres difficultés liées à l'électrification (surtout en zone rurale), à la pauvreté (certains ne peuvent pas s'offrir un poste téléviseur), la discrimination (il était déjà question de privilégier les classes d'examen) etc. et constituent les principaux points faibles de ce projet. D'autres insuffisances significatives sont la diffusion d'événements à caractère éducatif (rencontres d'acteurs de l'éducation, rencontre des anciens de William Ponty, cérémonies d'inauguration d'infrastructures éducatives, de célébration de l'excellence à l'école, etc.) pour pallier le déficit de contenus pédagogiques. l'unicité de l'enseignant intervenant en fonction du niveau et de la matière, la rediffusion à outrance des mêmes cours due à un défaut de renouvellement des contenus pédagogiques, la fracture disciplinaire, avec la non prise en compte des langues étrangères dans les niveaux d'enseignement moyen et secondaire, etc. pour ne citer que les plus saillantes.

Quelques avantages : la prise en compte par moments des classes intermédiaires, l'organisation de débats interactifs sur des contenus jugés sibyllins en maths, PC, anglais, etc.)

Le rôle de ces alternatives qui permettent de continuer les activités d'enseignement-apprentissage n'est pas seulement pédagogique. En cette période de confinement, les classes télévisuelles et les plateformes de formation à distance permettent de garder l'équilibre psychologique pour ne pas sombrer dans des travers. Elles fournissent également un service à la communauté par le volet sensibilisation aux mesures barrières.

Du pédagogique au social

Le lancement des classes télévisuelles et des plateformes de formation à distance a été motivé par la nécessité de continuer les activités d'enseignement-apprentissage pendant la période de confinement pour atténuer les conséquences de la pandémie de la Covid-19 sur le déroulement de l'année scolaire et en même temps éviter le décrochage scolaire. Au-delà de cette nécessité pédagogique, cette alternative à l'enseignement en

- Ibrahima Sarr -

présentiel comporte un volet thérapeutique sur l'équilibre psychologique et sur la résilience sociale. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles les enseignants- chercheurs de la section de sociologie de l'Université Gaston Berger soulignent dans une contribution collective intitulée « la contribution des sciences sociales est indispensable dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19 »²³. Sans être exhaustif, nous allons aborder les aspects thérapeutiques et sociaux des cours à distance. C'est en effet un point sur lequel les contributions des enquêtés ont été assez fécondes.

Atténuer les effets psychologiques du confinement

L'homme est par excellence un être qui tient à ses libertés. Au Sénégal, l'une des plus chères est la liberté de déplacement qui est d'ailleurs inscrite et garantie par l'article 8 de la Constitution.²⁴ Les différentes décisions prises par l'Etat du Sénégal dans la gestion de la pandémie de la Covid-19 visent, entre autres, à amener les populations à rester chez eux pour ne pas propager le virus. Ce confinement peut s'avérer très déprimant pour des gens qui passaient près du tiers de la journée dehors. Il est connu que le fait d'être forcé de rester chez soi a des effets négatifs. En effet, analysant les effets psychologiques du confinement sur l'humain, Eléonore Sole (2020) convoque une étude qui compile et synthétise les résultats de différentes études en recherches médicales réalisée par une équipe de chercheurs du King's Collège du Royaume Uni pour soutenir que « [...], l'effet le moins inquiétant relevé par les chercheurs est aussi le plus courant : le taux de prévalence du moral dans les chaussettes est de 73 % ». Plus loin, elle ajoute que « Pour diminuer les effets négatifs, les auteurs de la méta-analyse suggèrent aux autorités de communiquer régulièrement et en toute transparence, de proposer des activités aux personnes concernées pour réduire l'ennui, et d'assurer l'approvisionnement en produits de base » (Sole, *ibid*). C'est sur cet aspect que nous pouvons soutenir que le fait de proposer des classes télévisuelles et des plateformes d'enseignement-apprentissage à

²³ « La contribution des sciences sociales est indispensable dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19 » Contribution non publiée.

²⁴ *Constitution du Sénégal*, Titre II, article 8.

distance ont effectivement contribué à atténuer les effets psychologiques du mot d'ordre « Restez chez vous ! » lancé pour lutter contre la propagation du coronavirus. Les élèves dont le quotidien s'est trouvé bouleversé du jour au lendemain, ont ainsi pu s'adapter en restant virtuellement connectés à l'environnement d'enseignement-apprentissage. C'est d'ailleurs ce que confie cette enquêtée qui martèle : « *sudul woon kuur yi nuy joxe ci tele bi ni kon dofnaa* »²⁵ (D. Séne, étudiante à l'Université Gaston Berger_FG1))

Le service à la communauté par la sensibilisation

Par la mise à disposition de cet outil médiatique pour les besoins de la communication gouvernementale sur la pandémie de la Covid-19, Tfm et Itv accomplissent un service à la communauté devenu impératif dans tous les programmes de formation. Les apprenants ciblés par les cours télévisuels dispensés dans « Salle des profs » et Itv sont au nombre de plusieurs dizaines de milliers à travers tout le territoire national. Ces apprenants téléspectateurs ont accès, par la langue française, à tous les contenus sensibilisant sur la pandémie de la Covid-19. Elles deviennent de facto les relais de cette sensibilisation auprès de leurs parents, de leurs familles et de publics plus larges à travers leurs réseaux sociaux.

Conclusion

La pandémie de la Covid-19 est une catastrophe sanitaire qui bouleverse les modes de vie et installe un doute profond chez l'homme qui se retrouve face à ses faiblesses et face aux insuffisances des systèmes qu'il a mis du temps et de l'effort à bâtir. Dans cette course contre la montre, une analyse FFOM est nécessaire pour préparer le nouveau départ en jetant les bases des projets susceptibles de mieux résister aux aléas de la vie. Le débat sur l'école sénégalaise qui s'était cristallisé sur la question de la qualité s'enrichit, avec la pandémie de la Covid-19, de nouveaux thèmes introduits par la paralysie

²⁵ Je serais devenue folle s'il n'y avait pas ces cours télévisuelles.

née de la décision du président de la république de fermer les établissements scolaires, et l'émergence quasi-spontanée de cadres virtuels alternatifs à l'enseignement en présentiel. Cet enseignement qui se déploie à travers la télévision donne ainsi une chance à l'école et aux enseignants de poursuivre leur mission.

Bibliographie

- Ba, M. L. (2020). « L'école sénégalaise à l'épreuve du 'coronavirus' : quelle alternative pour la continuité des enseignements-apprentissages » En ligne <https://www.lequotidien.sn/lecole-senegalaise-a-lepreuve-du-coronavirus-quelle-alternative-pour-la-continuite-des-enseignements-apprentissages/> Consulté le 3 avril 2020.
- Bianchini, P. (2004) : *École et politique en Afrique noire : sociologie des crises et des réformes du système d'enseignement au Sénégal et au Burkina Faso (1960-2000)*, Paris, Karthala.
- Bitèye, B. (2017). *Formation à distance et professionnalisation des professeurs contractuels des établissements d'enseignement moyen et secondaire général au Sénégal*. Thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation. Aix-Marseille Université.
- Diop, M. L. et Sidir, M. (2015). L'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur au Sénégal : émergence de l'hypermédiatisation, in Imad Saleh (Ed). *Le numérique à l'ère de l'Internet des objets : de l'hypertexte à l'hyper-objet*, Iste éditions, H2PTM' 15, 978-1784051150.pdf
- Fougeyrollas, P. (1967) *La télévision et l'éducation sociale des femmes ; premier rapport sur le projet pilote Unesco-Sénégal à Dakar*. Paris : Unesco.
- Henaff N., Lange M-F. (2011) : « Inégalités scolaires au Sud : transformation et reproduction », Autrepart, vol. 59, p. 3-18.

- Safara n° 19/2020 -

- Ndiaye, A. (2002). Technologie de l'information et de la communication et enseignement supérieur : contraintes, défis et opportunités. *Les nouvelles technologies de l'information et de la communication et le développement social au Sénégal*. UNRISD.
- Ndiaye, A. (2020) Nous devons tirer les leçons de la crise du Covid-19 pour renforcer la formation à distance. *Le Soleil* du lundi 6 avril 2020.
- Ngom, A. (2017) « L'école sénégalaise d'hier à aujourd'hui : entre ruptures et mutations », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 76 | décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 22 novembre 2020. URL: <http://journals.openedition.org/ries/6032>.
- Peraya, D. (1999). Médiation et médiatisation : le campus virtuel. *Hermès*, vol 25. pp.153-167.
- Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies : approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.
- Rapport général sur les assises de l'éducation du Sénégal (2014), document de travail, août 2014, 146 p.
- République du Sénégal. (1^{er} avril 2020) Communiqué du Conseil des ministres.
- République du Sénégal. (2013). Concertation Nationale sur l'Avenir de l'Enseignement Supérieur au Sénégal (CNAES). www.mesr.gouv.sn/pdf/rapport_general_de_la_cnaes.pdf
- République du Sénégal. (3 avril 2020) Décret n° 2020-925 du 3 avril 2020 prorogeant l'état d'urgence sur l'étendue du territoire national. *Journal officiel de la république du Sénégal*, numéro spécial.
- Sall, M. (3 avril 2020) Message à la nation prononcé à l'occasion de la célébration du soixantième anniversaire de l'indépendance du Sénégal. Dakar.

- Ibrahima Sarr -

- Sarr, I. (2019) « Les TIC dans les approches didactiques dans l’enseignement supérieur au Sénégal : le cas de l’Université Virtuelle du Sénégal (UVS) » In Traore, K. *et al* (eds) *Didactique des disciplines en Afrique francophone : entre émergence et confirmation : actes du Premier colloque international du Laboratoire Interdisciplinaire de Didactique des Disciplines, tenu du 6 au 8 novembre 2017 à l’Université Norbert ZONGO*. Burkina Faso : Harmattan, pp.393-404.
- Section de sociologie (2020) *La contribution des sciences sociales est indispensable dans la lutte contre la pandémie du Covid-19*. Document non publié, Université Gaston Berger, Saint-Louis.
- Sole, E. (mars 2020). “Confinement : quelles effets psychologiques sur l’humain ? » En ligne <https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/confinement-confinement-effets-psychologiques-humain-80081/> Consulté le 20 mars 2020.
- Sy, H. (2019). Note critique sur l’usage de la vidéo et de la plateforme dans la formation des enseignants. In Diop, Papa Mamour & Thiam, Ousseynou (dir.) *L’usage de la vidéo dans la formation des enseignants. État de l’art et perspective d’implémentation au Sénégal*. (129-177). Paris : Harmattan.

